

BMW réduit drastiquement les charges de rayonnement des téléphones sans fil DECT au sein de l'entreprise

Source : <http://omega.twoday.net/20041109/>

09.11.2004



Le fabricant d'automobiles BMW a décidé de réduire la valeur de rayonnement admise des téléphones sans fil DECT à un maximum de $100 \mu\text{W}/\text{m}^2$ (**0,0001 W/m²**), et ce pour l'ensemble de ses 105.000 collaborateurs dans le monde entier.

Cette valeur de rayonnement est **inférieure d'un facteur 100.000** à la norme légale actuellement en vigueur

Le Groupe BMW réagit ainsi face au débat animé et ouvert au sein de l'entreprise vis à vis des risques des appareils de radiotéléphonie mobile sur la santé.

Comme l'a communiqué le Département de la Protection de l'Environnement et du Travail au sein de BMW, une étude approfondie a d'abord été menée sur la situation.

Le conseil a pris connaissance des arguments de différentes parties (p.ex. ceux du le Prof. G. Kaes, expert renommé en électrosmog et ceux du fabricant Siemens), avant de décider d'une réduction drastique valable pour l'ensemble du Groupe dans le monde entier.

Pour transposer les normes basses de BMW, la puissance d'émission des stations de base (en moyenne de 10 mW, en valeur maximale de 250 mW) a été réduite par l'installation de parois absorbantes (...)

Afin de garantir le respect de la norme BMW, les stations de base DECT installées à proximité ont été protégées par des vitres spéciales, dans le cadre d'un investissement d'environ 100.000 EUROS.

Ces déflecteurs sont installés à proximité des postes, permettent le rayonnement latéral sans encombre et protègent le collaborateur assis près d'une station de base. BMW a fait fabriquer ces déflecteurs par un de ses fournisseurs. Des plaques de métal simples n'offrent pas le même degré de protection. Ce sont des plaques en verre pur qui pour des raisons d'optique ont été retenues.

L'ODP (le parti vert allemand) salue l'initiative de BMW. Car pour la première fois un grand groupe reprend résolument à son compte le principe de précaution pour la protection de ses collaborateurs et n'attend pas passivement que la discussion scientifique sur la nocivité de l'électrosmog arrive à un résultat incontestable.